

Ceffonds, 26 juillet 1918

5184



Cher ami,

Je vous prie de
transmettre mes remerciements au
docteur Le Gendre. Il me semble que
la seconde hypothèse envisagée par lui,
— l'écoulement d'hypophyse, — doit être
exacte, car cet état a déjà été constaté
chez moi plusieurs fois, et je supposais
même que mes malaises d'estomac
provenaient plutôt d'un défaut dans
la digestion que d'un besoin réel
d'alimentation. Je vais donc essayer
du traitement indiqué, — quand je pourrai
faire exécuter l'ordonnance, car je n'en ai pas
de pharmacien ici, et il faudra que je
trouve une occasion pour Dany. — Mais
je suis très reconnaissant à Monsieur Le
Gendre d'avoir bien voulu répondre à
ma question.

La lettre de L. P. est très
intéressante. Ces écarts de conduite qui font
au reste si énergiquement cette offense

1812
qui pourrais être si dangereux
pour nous, — même spécialement pour
moi; car les allemands s'étaient avancés
de mon côté au delà de Chalons, j'aurais
été obligé de pourvoir à ma sûreté en
cherchant asile je ne sais où.

Le procès Malvoix est très instructif.
Les dépositions, — les principales — sont
curieuses à several titres. Pélissier de Laurens, par
exemple, qui ne fut pas d'avis de qu'il
faut, au fond, de son ancien chef, et qui
ne le découvre pas, mais qui, visiblement,
ne veut pas d'ailleurs en mesurer de
le défendre à fond. Le cas s'éclaircit malgré
tout, M. et ses à l'intérieur pour
l'autre agir. C. en son bande. Les accusations
de Robison direct ne semblent aucunement
fondées. Ce n'est pas le rôle de M. de
habiter directement ou indirectement avec
les allemands. Mais il n'ignorait pas
dans quel sens travaillaient les autres.

On a eu en ces alertes
de temps en temps, surtout la nuit. Je
me fais un devoir de ne pas entendre
ce dernier, et je ne fais pas attention
aux autres. Or note, le système d'avertissement
est très défectueux. Le Tolosin de Monner en a été
bonne douze coups pour nous avertir du
danger, mais aucun signal n'a été prévenu

que le danger a disparu. Si bien que
le plus simple est de n'y pas faire
attention sans que les autres ennemis
viennent bien ne pas nous avoir eux-mêmes
en bombardant notre gare,

Il ne faut plus si chaud, mais
ce qui tombe de pluie est ensoleillé,
Je n'aurai pas beaucoup de pommes de
terre, et elles seront petites. Plaignez-vous,
j'avais eu des paires; les queues, n'ayant
pas d'autres fruits à leur disposition, viennent
me les manger.

Je ne sais si Cernus a reçu la
dernière lettre que je lui ai adressée; si
suppose qu'il m'écrira lui-même quand il
sera rentré à Paris.

Affectueux respects,

A. Louisy

3816